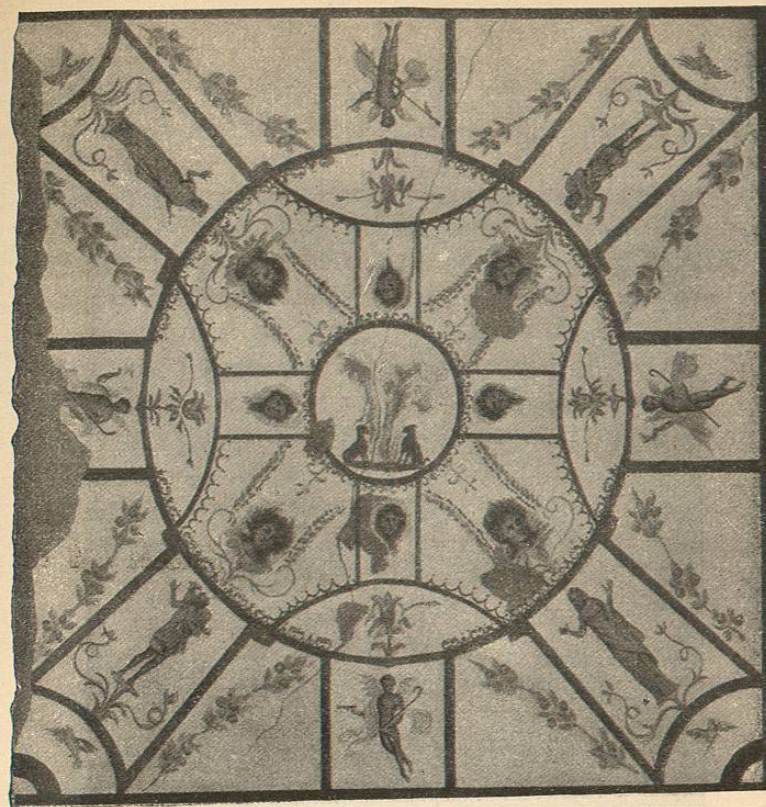
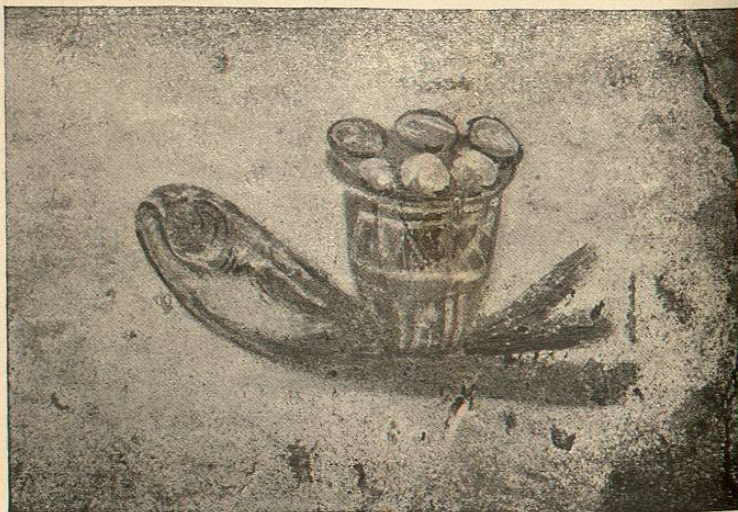
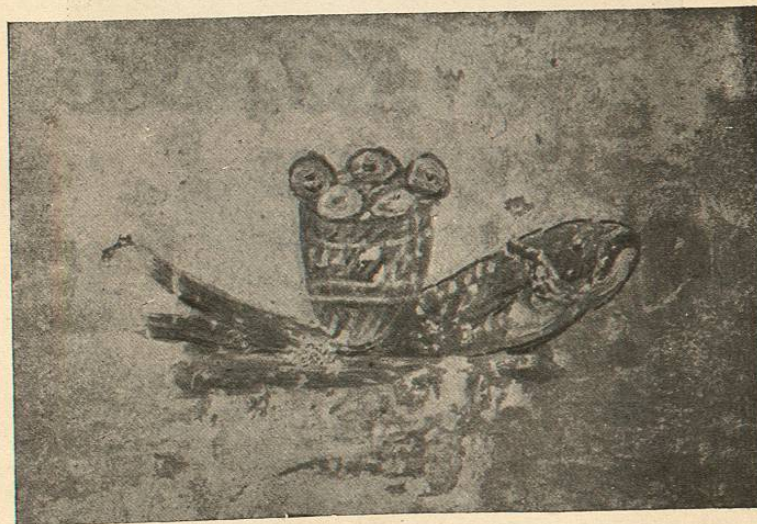




La plus importante de toutes est celle qui représente parallèlement deux poissons avec la corbeille de pains et le petit vase de vin, symbole de l'Eucharistie : par sa signification comme par son antiquité, c'est un des plus précieux témoignages de la foi des premiers chrétiens.



VOUTE DE LA CHAMBRE DES POISSONS.



Une galerie voisine [45], en face de l'escalier de S. Corneille, est remplie de débris de sarcophages, dont plusieurs



CHAMBRE DES POISSONS.

ont appartenu à des membres de la famille de Ste Cécile, un « clarissimus puer » et une « clarissima puella » dont nous pouvons encore lire les inscriptions :

///POMPEIA·OC
 ///TABIA·ATTICA
 ///caECILIANA·C·P (*clarissima puella*)
 ///VIXIT·MEN

Q·CAECILIO
 MAXIMO
 C·P (*clarissimo puero*)

Elle aboutit à une chambre [J'], aussi très ancienne, qui présente le symbolisme du bon Pasteur tenant à la main un vase de lait, symbole de la pénitence et de l'Eucharistie. D'autres inscriptions de la même région, importantes aussi, nous prouvent que les fidèles ensevelis dans ce cimetière dès le II^e siècle appartenait à la noblesse :

IALLIAE·IALLI·BASSI
 ET·CATIAE·CLEMENTINAE
 FILIAE PISSIMAE·MATRI
 CLEMENTINAE·IN·PACE
 AELIVS·CLEMENS·FILIVS

EMILIVS·IN·PACE

EMILIA·PV DENTILLA

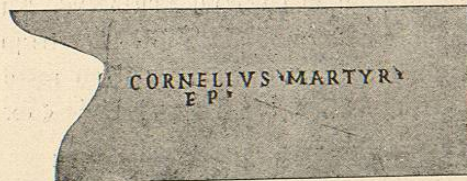
AIKINIA·ΦAYCTEINA

ANNIA·ΦAYCTEINA

ANNIOS·KATOS

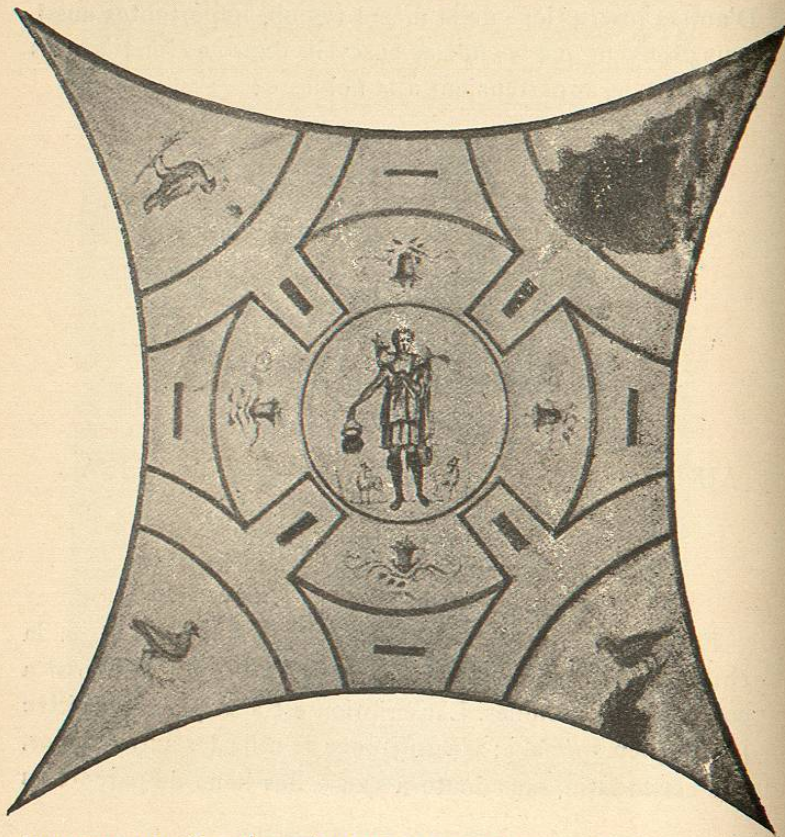
AKHΛIA·BHPA

Enfin une autre galerie voisine [45] débouche dans la chambre de S. Corneille [K']. C'est là que M. de Rossi a commencé ses fouilles. L'inscription est à sa place primitive [10 du plan spécial] ; à la différence de celle des autres papes, elle est en latin, sans doute à cause des liens de parenté ou



de clientèle qui unissaient S. Corneille à la célèbre famille romaine des Cornélii. Après son martyre à Centumcellae (251), son corps fut rapporté à Rome et déposé dans une crypte que les Itinéraires signalent loin du tombeau commun des

papes, « longe in antro » (1). Le corps fut transféré, au IX^e siècle, à Ste-Marie-du-Transtévère. Sur l'inscription sépulcrale, des pèlerins, des prêtres, ont tracé leurs noms : TV-



FILATVS PRB (presbyter) ΓΡΕΓΟΡΙ ΑΤΡΙΑΝVS. Au-dessus, S. Damase fit placer une grande inscription métrique ; les manuscrits ne nous l'ont pas conservée ; il en reste seulement la partie droite, que M. de Rossi a complétée « ex ingenio » :

*Aspice descensu extructO TENEBriSQue fuGATIS
Corneli monumenta vides tVMVLVmqe SACRATVM
Hoc opus aegroti DaMASI PraesTANTIA FECIT
Esset ut accessus melIOR POPVLISQ PARATVM
Auxilium sancti et vALEAS SI FVNDERE PVRO
Corde preces Damasus MELIOR CONSVRGERE POSSET
Quem non lucis amoR TENVIT MAGE CVRA LABORIS*

1. Itin. de Salzbourg.

Elle rappelait donc des travaux exécutés par Damase près du tombeau de l'illustre martyr, spécialement l'escalier qu'il avait construit et le lucernaire qu'il avait fait ouvrir. Au-dessous du tombeau on voit aussi quelques lettres qui ressemblent beaucoup aux lettres damasiennes ; elles devaient appartenir à une inscription placée là par Sirice, successeur de Damase et continuateur de ses travaux. De Rossi en a donné cette restitution :

*Syricius perfecit opus conclusit et arcam
Marmore, Corneli quoniam pia membra retetat.*

La chapelle est ornée de peintures byzantines, que Mgr Wilpert attribue au pontificat de Jean III (560-573). A gauche du tombeau, sont représentés S. Sixte, pape, et un autre



CRYPTE DE S. CORNEILLE.

évêque qui est peut-être S. Optat ; à droite, S. Corneille et S. Cyprien, le martyr de Carthage. Des pèlerins ont cru à tort que le corps de S. Cyprien reposait là : l'image de ce Saint n'a été peinte à côté de celle de S. Corneille que parce que la fête des deux martyrs se célébrait le même jour. Autour des fresques court une inscription empruntée au psaume LVIII : « Ego autem cantabo fortitudinem tuam, et exaltabo mane misericordiam tuam... »

Longtemps avant les fouilles de la Commission d'archéologie sacrée, on recueillit dans cette même région l'inscription d'un certain Serpentius, qui avait acheté un tombeau près de celui de S. Corneille : SERPENTIVS · EMIT · LOCVM · AD · SANCTVM CORNELIVM. Transportée hors de Rome, elle fut déposée dans une église où elle est encore conservée ; mais l'imagination populaire, aidée par une mauvaise lecture, en a dénaturé le sens : elle est maintenant attribuée à un prétendu saint Canelius !

A l'entrée de la chapelle, un « graffito » découvert par Bartolini mentionne un groupe de martyrs déposés dans le voisinage, mais dont le tombeau n'a pas été retrouvé : CEREALIS ET SALLVSTIA CVM XXI.

De la crypte de S. Corneille on peut sortir directement par l'escalier damasien [L'], ou retourner aux quatre piliers par une communication moderne [47, 48, 49] qui part de l'autre côté de la chapelle. On termine ordinairement en sortant par cet escalier la visite sommaire, mais suffisante, des principaux monuments du cimetière.



Chapitre quatrième.

LA VOIE APPIENNE. — LE CIMETIÈRE DES CATACOMBES (1).

ENTRE la vigne des Palais apostoliques et la vigne del Pinto, il y a deux groupes de galeries souterraines, l'un près de St-Calixte, l'autre près de la Via delle sette Chiese. Ces galeries ont la direction du cimetière de St-Sébastien ; peut-être pourraient-elles le faire communiquer avec celui de St-Calixte. Mais certainement à l'origine ces deux cimetières étaient séparés : ils sont nettement distingués l'un de l'autre dans le calendrier philocalien et les Itinéraires.

Le cimetière de St-Sébastien est celui auquel s'appliqua d'abord d'une manière exclusive le nom de cimetière « ad Catacumbas ». Le plus important souvenir historique qui s'y rattache est la déposition des reliques des Apôtres S. Pierre et S. Paul dans la Platonica, chapelle revêtue de marbre, que l'on voit à gauche de l'abside de l'église actuelle. Les Actes apocryphes, le calendrier philocalien, S. Damase (2), S. Grégoire (3), nous certifient le fait de la translation des corps des Apôtres ; mais les circonstances en sont très obscures (4). Baronius, Pagi, Papebrock, Bianchini, Borgia, Duchesne (5), pensent qu'il y eut une seule translation ; d'autres archéologues, comme Panvinio, Vignoli, Marangoni, Marchi, Lugari (6), en admettent deux. La première opinion semble plus probable. Le Calendrier libérien semble bien placer une semblable translation

1. Cf. Marucchi, *Descrizione delle Catacombe di S. Sebastiano, pubblicata in occasione del III Centenario di S. Filippo Neri*, Roma, 1895.

2. *Carm. IX* (P. L., XIII, col. 583).

3. *Ep. IV, 30* (P. L. t. LXXVII, col. 703).

4. Cf. *Notions générales*, p. 50-53.

5. *Lib. pont.*, t. I, p. CIV.

6. *Le catacombe ossia il sepolcro apostolico dell' Appia*, Roma, 1888.